

Retrouvaille au cœur de la Bohême

Octobre 2014

La petite histoire :

Il était une fois aux confins de la France, tout là-bas blotti au nord-est de l'Alsace un village qui vit naître en l'an 1964, une série de charmants bébés.

Ils grandirent paisiblement, côte à côte sur les bancs de l'école communale.

Le temps les sépara et chacun parti vers des horizons différents, découvrir la vie et bâtir son avenir.

Des retrouvailles étaient de mises tous les 5 ans... Mais pour marquer leur demi-siècle d'existence, la décision de partager un long week-end fut prise. La majorité des intéressés opta pour fêter cela dans une contrée de l'est, une ville chargée d'histoire, une ville attirante où la joie de vivre libre fait la réputation actuelle.

Nous voici donc en route en ce fin octobre à la conquête de ... PRAGUE.



La République Tchèque : le pays natal de la pilsner...

Quelques 600 km séparent la ville dorée aux 100 clochers de notre Alsace natale. Une petite escale avant d'arriver à destination s'impose. Lors d'un premier déjeuner pris en commun dans le restaurant de la célèbre brasserie de Pilsen, située à 60 km au sud de la capitale, quelques-uns d'entre nous découvrent la gastronomie locale mais aussi l'art expéditif de passer à table dans ce pays. A peine installés, les plats sont servis et débarrassés aussitôt la dernière bouchée engloutie... Cela ne nous empêche nullement de goûter la fameuse boisson jaune et or, délicatement amère avec un arôme agréable de houblon et une couronne de mousse blanche.

Ainsi échauffés, nous continuons avec la visite de la brasserie qui peut s'enorgueillir de posséder à ce jour la chaîne d'embouteillage la plus moderne d'Europe centrale.



La première des Pilsner a été créée à Plzeň (Pilsen). Elle a été inventée par le brasseur bavarois Josef Groll pour le compte d'une brasserie construite pour l'occasion en 1842. Le mode de brassage révolutionnaire permet la production d'une bière claire et dorée, à une époque où les bières sont soit brunes, soit troubles en raison du résidu de levure dans la bouteille ou le fût. Le malt, issu de diverses variétés d'orge morave, est bouillit trois fois et

additionné à chaque étape de houblon rouge. Le mélange fermente lentement à basse température puis est entreposé trente jours dans des tonneaux ou cuves réfrigérés sous les voûtes de la cave de 9km de long. Divers breuvages sortent de cette grande brasserie qui a su se moderniser au fil du temps, les plus connus sont la Pilsner Urquell ou la Gambrinus.

La nuit tombe quand nous rejoignons notre hôtel non loin du centre de Prague. Après un diner local tout aussi expéditif que le déjeuner, nous terminons notre soirée dans la chaude ambiance du bar de l'hôtel.

La grande histoire : Une histoire riche est mouvementée.

Au centre de la Bohême, là où se croisent les routes commerciales qui traversent l'Europe, Prague voit le jour au début du Xe siècle. La ville se développe autour de son noyau historique de Tyn et est peuplée de Tchèques et d'une communauté juive dont le quartier deviendra au XVIIIe siècle, Josefov. La nouvelle ville médiévale se développe autour des remparts à partir du XIVe siècle et acquiert la réputation de plus grand projet d'urbanisation en Europe sous le règne de Charles IV. De l'autre côté du fleuve la Vltava (Moldau), le château érigé à partir du IXe siècle domine la vieille ville. Au fil du temps, il ne cesse de s'agrandir et sera le siège successif des rois tchèques, des empereurs du Saint Empire, de la dynastie des Habsbourg et des présidents de la République tchèque. Sous la cité, une communauté allemande fonde la Mala Strana au XIIIe siècle.



En 1784, la ville de Prague, prend sa configuration actuelle avec la fusion des quatre villes originelles : le quartier du Château appelé Hradčany, la Mala Strana sur la rive gauche de la Vltava et sur la rive droite la vieille ville (Staré Město) et la nouvelle ville (Nove Město) de Prague. Capitale de la Bohême Moravie, de la Tchécoslovaquie indépendante en 1918, à travers l'ère communiste après 1945 et enfin de la République tchèque depuis 1993.

A plusieurs reprises ce pays essaie de se libérer de l'emprise de ses conquérants. Au XVe siècle en prêchant contre les abus de la hiérarchie catholique. En 1618, la seconde défenestration de Prague déclenche la guerre entre la noblesse tchèque largement protestante envers le pouvoir impérial et catholique des Habsbourg marquant le début de la guerre de trente ans. En 1968, le Printemps de Prague, révolte antisoviétique, est écrasé par les armées du Pacte de Varsovie. En 1990, la révolution de Velours marque la fin du pouvoir communiste. Une ère nouvelle s'empare du pays.

En 1992, son centre historique est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Notre histoire : La visite de la ville de Prague

Accompagnés de notre guide au parapluie, surnommée « Mary Poppins » et munis d'un « multi-pass », les portes historiques de la ville s'ouvrent à nous, dévoilant ses richesses culturelles et artistiques. Deux statues monumentales du combat des Titans surplombent l'entrée du vaste complexe du château. La devise de l'état couronne le mur du plus grand château au monde, « Seule la vérité triomphe ». La cathédrale gothique St Guy domine le site. Elle abrite la chapelle Saint-Venceslas, lieu le plus sacré de la cathédrale où sont déposés les bijoux de la Couronne de Bohême, mais aussi la sépulture des rois. La basilique romane St Georges et son monastère, le palais et les jardins royaux, les cours baroques font partie intégrante de ce

noble quartier d'une grande diversité architecturale... Du haut de la colline, les nombreux clochers et tours de la vieille ville s'élancent en contrebas sous une brume automnale. Nous



perdons de la hauteur en passant par la ruelle d'or. Une série de boutiques colorées qui servit à l'origine de logements pour les gardes du palais puis aux alchimistes de l'empereur et plus récemment à l'écrivain tchèque de langue germanique Franz Kafka et actuellement à des artisans et commerçants. Le quartier de la Mala Strana nous conduit tout droit vers le pont Charles.

Entre le XIV et le XVIIIe siècle, le pont Charles fut l'unique pont de la ville enjambant la Vltava. Le pont long d'un kilomètre est flanqué de deux tours à ses extrémités et fut embellit au fil des temps par trente statues sur toute sa longueur. Une légende veut que quiconque touche une de ces statues, reviendra un jour à Prague. Nous entrons dans la Vieille Ville... L'histoire, les dates, les rues pavées ont eu raison de notre patience et nous sommes tous heureux de bénéficier d'un peu de répit avant de rejoindre le bateau restaurant pour un diner au fil de l'eau. Pas le meilleur scoop, je dois l'avouer. No probem, les réjouissances continuent au bar de l'hôtel, jusqu'à tard dans la nuit...

Rien de tel qu'un copieux petit déjeuner pour partir à l'assaut de... l'histoire, les dates et les ruelles pavées de Staré Město et de Nové Město.

La rue de Paris, grande artère pleine de magasins de luxe est la voie empruntée pour atteindre le cœur de Prague. Le beffroi de l'hôtel de ville supporte l'horloge astronomique datant du XV^e siècle. L'horloge au mécanisme complexe est considérée comme un des plus précieux trésors de la ville. Outre l'heure terrestre et sidérale, le jour, le mois, l'année, la position des planètes, les signes zodiacaux, la ronde des apôtres et ses statues animées quand sonnent les heures, nous fascinent. L'église gothique Notre Dame de Tyn domine la place et reste le symbole de



la lutte entre catholiques et protestants de Bohême. La Tour Poudrière jadis élément de défense puis laboratoire où les alchimistes ont cherché le secret de transformer les métaux en or est une des treize portes qui fermaient autrefois la ville. Des échoppes de marionnettes, de cristal de bohême, de poupées russes, de bijoux clinquants illuminent et colorent ces

sombres ruelles enclines à de nombreux contes et légendes. La nouvelle ville médiévale n'a pas à rougir devant son ainée. De larges boulevards mènent à deux grandes places Venceslas et Charles, anciennement places de marchés. Les différents styles architecturaux se succèdent. Eglise romane et tour gothique, bâtiments de style Renaissance, Baroque ou Art Nouveau se côtoient. Galeries marchandes et commerces contemporains témoignent d'une liberté chèrement acquise. Cette liberté qui nous permet à tous, le temps d'une après-midi, de goûter aux multiples divertissements de la ville, concert de musique classique dans l'ancre d'une église, expositions temporaires au sein d'une demeure prestigieuse, dégustation de fameux breuvages qui ont fait la réputation des brasseries artisanales pragoises, shopping ou simplement flânerie. Les distractions ne manquent pas.

Le soir venu, nous empruntons le métro pour rejoindre le restaurant pragois le plus réputé «U- Fleků» situé dans le quartier de la Nouvelle Ville. Fondée dès 1499, c'est l'une des plus vieilles brasseries de la capitale. La bière y est toujours préparée selon les recettes ancestrales, dans l'ancienne salle de brassage. Le décor est insolite, nous y dégustons une cuisine traditionnelle, accompagné de musiciens tchèques dans une ambiance chaleureuse et festive.



Notre dernier jour est consacré à un lieu de commémoration où les nazis pensaient créer un musée de la race disparue. Pour l'occasion, une nouvelle guide spécialiste de l'histoire juive à Prague nous accompagne ; nous la surnomons « Marine » car elle ressemble étrangement à notre Marine nationale française. Josefov ou ce qu'il en reste, le quartier juif transformé en



ghetto au XVIIIe siècle, fut rasé au début du XXe siècle et reconstruit dans le style art déco et cubique. Y subsistent des lieux remplis d'histoire : la synagogue vieille-nouvelle témoin du moyen âge est depuis sept cents ans le lieu de culte principal de la communauté juive de Prague. La synagogue Pinkas, où les hommes entrent que coiffés de la kippa (à l'origine signe de ralliement à la Tora et d'humilité devant la présence divine), commémorent les victimes de l'holocauste. 86000 noms de juifs tchèques disparus dans les camps de concentrations nazis sont gravés à l'intérieur de ses murs. Nous continuons notre visite avec la synagogue Klaus qui renferme un nombre impressionnant d'objets ayant appartenus à la communauté juive puis la synagogue espagnole recouverte de magnifiques ornements en or. Parcourir le vieux cimetière juif reste un moment émouvant. Cet enchevêtrement de stèles, de pierres tombales amassées les unes sur les autres, cette matinée d'automne où tombent les feuilles mortes sous le chuchotement des branches d'arbres centenaires confèrent à ce lieu son âme mystérieuse. Ici les légendes du ghetto, celle des anges et du Golem étrange figurine modelée dans de l'argile, hante toujours la tombe de Rabbi Löw (1512-1609), le rabbin le plus célèbre du ghetto de Prague.

Ainsi se termine notre périple à Prague. Le déjeuner est pris dans un chalet sur les hauteurs de cette capitale qui nous a charmés par son histoire, sa beauté et son ambiance. Nous dépensons nos dernières couronnes tchèques en consommant un breuvage doré, autre spécialité locale que nous avons appréciée. Dans le bus, sur la route du retour, d'autres histoires se murmurent, nos histoires... Merci à tous les participants et spécialement à J-Claude l'organisateur.



Texte et photos :
Madeleine et Christophe